

ter cette prétention, à s'implanter dans les Philippines et à assurer à ses nationaux le droit de cité dans l'Empire-impérial.

# LE PARLEMENT

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

SEANCE DU MATIN  
Paris, 11 juillet. — La Chambre s'est réunie ce matin à 9 heures, sous la présidence de M. ETIENNE.

# Les Quatre Contributions

On aborde la discussion du projet de loi portant sur les quatre contributions... M. MASSABEAU vient protester contre l'impôt de 5 centimes additionnels qui augmente de moitié la taxe sur la consommation de l'alcool... M. CAILLAUX, ministre des finances, promet d'étudier la question et de dégrèver s'il y a lieu.

seront de plus en plus de cette réforme. DEGRÈVEMENT. Il est impossible de nier que le nouvel impôt dégrève considérablement les classes rurales.

LA PROPRIÉTÉ BÂTIE. De même sur la propriété bâtie, il n'y aura pas aggravation de charges. Et si les propriétaires se servaient du projet pour augmenter leurs loyers, ce serait une odieuse manœuvre de spéculation.

LE GENIE DE LA FRANCE. On a dit que le projet était contraire au génie de la France. Il est vraiment admirable de mettre le génie de la France en contradiction avec le génie de la justice (Applaudissements).

LES PETITS COMMERÇANTS. La commission a compris qu'il fallait en même temps alléger dans les villes les charges des petits commerçants, artisans et commerçants du détail... M. JAURES. — Il n'y a qu'un moyen d'établir, sans péril, l'impôt sur la terre, c'est de l'englober dans une réforme fiscale d'ensemble.

LES SALAIRES. Quant aux salariés de l'industrie, si leur situation était uniforme dans tout le pays, s'ils payaient tous actuellement la contribution personnelle et mobilière, ils seraient dégrévés dans le projet.

Et aujourd'hui les paysans se retrouvent en face des privilèges nouveaux et réclament encore, comme il y a 120 ans, l'égalité avec les moyens pratiques de la réaliser.

LE DEVOIR DE LA CHAMBRE. Le devoir de la Chambre est de répondre à l'appel du ministre des Finances. Elle doit dans sa région, comme l'a fait M. Cautant, soumettre à ses mandants les tarifs, les dispositions du projet.

En France, ces successions représentent la moitié, en Angleterre les deux tiers, dans les termes mesurés. L'ancien ministre du Commerce n'est pas tendre pour cet impôt et au nom des principes réactionnaires il a sollicité la Chambre de le repousser.

LES REVENDES ENFANTS. Quant aux salariés de l'industrie, si leur situation était uniforme dans tout le pays, s'ils payaient tous actuellement la contribution personnelle et mobilière, ils seraient dégrévés dans le projet.

LES REVENDES ENFANTS. Quant aux salariés de l'industrie, si leur situation était uniforme dans tout le pays, s'ils payaient tous actuellement la contribution personnelle et mobilière, ils seraient dégrévés dans le projet.

La déclaration en Angleterre, ce pays de la liberté individuelle, s'applique à 700.000 contribuables. Il en serait de même dans le système de M. Poincaré; la déclaration s'étendrait plus en plus.

DISCOURS DE M. JULES ROCHE. M. J. ROCHE critique le projet. On a présenté la réforme comme un grand bienfait pour les agriculteurs. Mais seront-ils aussi heureux qu'on veut le présenter?

SECOURS AUX CHOMEURS. M. DEVEZE dépose un rapport sur la proposition de loi tendant à ouvrir sur l'exercice 1907 au Ministère de l'Intérieur, un crédit de 2 millions de francs...

LES QUATRE CONTRIBUTIONS. LA CHAMBRE ADOPTE LE TEXTE MODIFIÉ DU SÉNAT. M. MOUGÉOT dépose le rapport sur les 4 contributions directes. Il demande la discussion immédiate.

LE MOUVEMENT PREFECTORAL. Le mouvement préfectoral que nous avons fait connaître hier a été modifié sur un point et va être complété sur un autre.

LE CONGRÈS DES TYPOS. Paris, 11 juillet. — Le congrès typographique international, après avoir précisé le rôle qui incombe à chaque pays, a décidé de s'occuper dans les conflits occasionnés par des questions de salaires, à été amené à examiner les conditions dans lesquelles ce même secrétaire international pourra accorder son appui...

# Autour de la séance

Paris, 11 juillet. — Le décret de clôture du Congrès de clôture. On n'attend plus que cela dans les couloirs et toute l'attention des parlementaires est à présent fixée sur l'heure du départ.

LES PETITS COMMERÇANTS. La commission a compris qu'il fallait en même temps alléger dans les villes les charges des petits commerçants, artisans et commerçants du détail...

LES SALAIRES. Quant aux salariés de l'industrie, si leur situation était uniforme dans tout le pays, s'ils payaient tous actuellement la contribution personnelle et mobilière, ils seraient dégrévés dans le projet.

LES REVENDES ENFANTS. Quant aux salariés de l'industrie, si leur situation était uniforme dans tout le pays, s'ils payaient tous actuellement la contribution personnelle et mobilière, ils seraient dégrévés dans le projet.

# DANS LE MIDI

Paris, 11 juillet. — A l'occasion de la Fête Nationale du 14 Juillet, le président de la République, sur le rapport du garde des sceaux, a accordé des grâces, commutations ou réductions de peine à 18.000 condamnés pour crimes ou délits de droit commun...

UN APPEL DE MARCELIN ALBERT. Montpellier, 11 juillet. — M. Marcelin Albert adresse cet appel aux vignerons du Midi: « Chers frères de misère, Ne désespérez pas, restez unis, restez bons, restez sages; c'est l'arme la plus triomphante que vous puissiez avoir contre les maîtres... »

LES RETRAITS DE DÉMISSIONS. Voici d'après une note communiquée par l'Agence Havas, la liste complète, à la date d'hier, des municipalités qui ont retiré leurs démissions dans les départements viticoles: AUDE. — Alzonne (maire et adjoints), Penz...

# L'IMPOT

## sur le REVENU

On continue la discussion générale de l'impôt sur le revenu. JAURES dit qu'il espère qu'il sera suivi par ce parti jusqu'au bout. Le parti socialiste veut changer la forme de la propriété, mais la loi de finances ne s'en préoccupe pas.

# Discours de Jaurès

JAURES monte à la tribune et aussitôt un grand silence se fait. L'orateur s'élève à indiquer pour la première fois à la commission de législation fiscale ce qui doit être le point de départ de cette commission et dans quel esprit et sous quelles réserves ses amis socialistes voteront le projet.

SEUILLETON DU 12 JUILLET. — N. 200  
**FLEUR D'OR**  
PAR  
**Charles MEROUVEL**  
QUATRIÈME PARTIE  
Volonté!  
Lorsqu'on vient à mourir, en qualité de chancelier, dans quelle province recueillie, la province la plus désolée, présente une ville sans vivants qu'on y peut avoir, surtout quand on est à la connivance ailleurs et qu'on se retrouve près d'eux.  
Plus le pays est isolé et lointain, plus la vieillesse des vieillards est triste, et les deux jours cependant s'étaient écoulés de l'arrivée de Georges de Caylus en Bretagne et le nouvel occupant de l'abbaye de Paimpont était à peine sorti de ses fonctions que le curé de la paroisse avait écrit à l'évêque de demander des renseignements sur des démissions de quelques chanoines de ce chapitre de l'abbaye de Paimpont.

« Vous ne doutez pas de mon attachement au fils que vous avez perdu, à ce frère que je considérais comme un autre moi-même. « C'est à cause de celle que j'aime, chère mère, qui s'est frappé. « J'en ai la conviction. « Des lors, vous comprenez mes incertitudes, mes craintes! « Cependant, la fatalité seule a tout fait. « Cette jeune fille est innocente. « Vous le savez! « Si j'avais le moindre doute, si l'ombre d'un soupçon pouvait peser sur elle, que je sois innocente et malheureux. « Son père, poussé à un attentat odieux par une féroce passion, était digne cependant d'un noble cœur! « Il l'a prouvé par une vie de bravoure et par une fin tragique. « Le colonel de Brancourt, votre ami, de la parole duquel vous ne sauriez douter, vous l'attestera. « J'ai vu hier la tombe du malheureux dont une minute d'égarement a empoisonné l'existence. « Si n'aurait pas la pierre qui le recouvre votre nom et ce nom je vous le livre, car il faut que vous sachiez tout. »

« Vous ne doutez pas de mon attachement au fils que vous avez perdu, à ce frère que je considérais comme un autre moi-même. « C'est à cause de celle que j'aime, chère mère, qui s'est frappé. « J'en ai la conviction. « Des lors, vous comprenez mes incertitudes, mes craintes! « Cependant, la fatalité seule a tout fait. « Cette jeune fille est innocente. « Vous le savez! « Si j'avais le moindre doute, si l'ombre d'un soupçon pouvait peser sur elle, que je sois innocente et malheureux. « Son père, poussé à un attentat odieux par une féroce passion, était digne cependant d'un noble cœur! « Il l'a prouvé par une vie de bravoure et par une fin tragique. « Le colonel de Brancourt, votre ami, de la parole duquel vous ne sauriez douter, vous l'attestera. « J'ai vu hier la tombe du malheureux dont une minute d'égarement a empoisonné l'existence. « Si n'aurait pas la pierre qui le recouvre votre nom et ce nom je vous le livre, car il faut que vous sachiez tout. »

« Vous ne doutez pas de mon attachement au fils que vous avez perdu, à ce frère que je considérais comme un autre moi-même. « C'est à cause de celle que j'aime, chère mère, qui s'est frappé. « J'en ai la conviction. « Des lors, vous comprenez mes incertitudes, mes craintes! « Cependant, la fatalité seule a tout fait. « Cette jeune fille est innocente. « Vous le savez! « Si j'avais le moindre doute, si l'ombre d'un soupçon pouvait peser sur elle, que je sois innocente et malheureux. « Son père, poussé à un attentat odieux par une féroce passion, était digne cependant d'un noble cœur! « Il l'a prouvé par une vie de bravoure et par une fin tragique. « Le colonel de Brancourt, votre ami, de la parole duquel vous ne sauriez douter, vous l'attestera. « J'ai vu hier la tombe du malheureux dont une minute d'égarement a empoisonné l'existence. « Si n'aurait pas la pierre qui le recouvre votre nom et ce nom je vous le livre, car il faut que vous sachiez tout. »

« Vous ne doutez pas de mon attachement au fils que vous avez perdu, à ce frère que je considérais comme un autre moi-même. « C'est à cause de celle que j'aime, chère mère, qui s'est frappé. « J'en ai la conviction. « Des lors, vous comprenez mes incertitudes, mes craintes! « Cependant, la fatalité seule a tout fait. « Cette jeune fille est innocente. « Vous le savez! « Si j'avais le moindre doute, si l'ombre d'un soupçon pouvait peser sur elle, que je sois innocente et malheureux. « Son père, poussé à un attentat odieux par une féroce passion, était digne cependant d'un noble cœur! « Il l'a prouvé par une vie de bravoure et par une fin tragique. « Le colonel de Brancourt, votre ami, de la parole duquel vous ne sauriez douter, vous l'attestera. « J'ai vu hier la tombe du malheureux dont une minute d'égarement a empoisonné l'existence. « Si n'aurait pas la pierre qui le recouvre votre nom et ce nom je vous le livre, car il faut que vous sachiez tout. »

**BAPTÈME DELESPAUL-HAVEZ**  
Universellement le meilleur  
**DRAGEES - CHOCOLATS**  
LILLE, rue Nationale, 98, LILLE